

Libre cours

de Roula AZAR DOUGLAS

« Départs » en Turquie

Departures (Départs), le court métrage de Wissam Tanios, jeune cinéaste fraîchement diplômé de l'Institut d'études scéniques, audiovisuelles et cinématographiques de l'USJ (Iesav), est sélectionné en compétition dans la catégorie court métrage méditerranéen à la vingtième édition du Festival du film Golden Boll d'Adana qui se tiendra du 16 au 22 septembre dans le sud de la Turquie. *Departures*, qui a été projeté au MedFilm Festival à Rome au mois de juin et au Festival international du cinéma à Marseille (FID Marseille) en juillet, offre un regard différent sur les notions de départ et d'absence. Il met en lumière une panoplie de sentiments que Walid – jeune Libanais qui se prépare à partir au Golfe pour une meilleure opportunité de travail – et sa famille éprouvent à quelques heures du voyage. Hésitation, nostalgie (déjà), tristesse mais également amertume, culpabilisation (par la famille) et colère. Walid se sent déjà (presque) remplacé auprès de sa grand-mère, sa mère et sa sœur – son père étant décédé –, par Omar, son ami qui déménagera bientôt dans sa propre chambre dans la maison familiale pour être plus proche de la fac. Le rôle de la mère est campé avec conviction par Hiam Abou Chédid. « J'ai de la chance qu'elle ait accepté de jouer avec moi. Cette grande et talentueuse actrice ne m'a pas fait sentir que j'étais jeune et encore à mes débuts. J'ai adoré travailler avec elle », confie Wissam, qui ajoute : « Le sujet en lui-même n'est pas nouveau. De nombreux cinéastes s'y sont intéressés. J'ai voulu à travers ce court métrage donner mon point de vue en comparant le départ à la mort. Alphonse Allais ne dit-il pas : "Partir, c'est mourir un peu" ? » La mort, le jeune réalisateur l'a rencontrée en 2007, lorsqu'elle a fauché la vie de sa sœur aînée, Carla, devenue depuis sa source d'inspiration. « Carla nous a donné une forte leçon



de vie. Elle qui a lutté avec courage et acharnement contre son propre départ. » Une blessure béante pour le jeune réalisateur et qui a donné naissance à son premier film *Aftermath* consacré meilleur documentaire au Festival du film libanais en 2012. Émouvant, réaliste et sincère, *Aftermath* a été sélectionné pour de nombreux festivals de films locaux et internationaux, dont le Festival du film oriental de Genève (Fifog).

Une expérience des plus enrichissantes

« Au Festival de Rome, j'étais membre d'un jury international composé d'étudiants. Nous nous sommes concertés avec un autre jury constitué de détenus d'une prison italienne en vue de choisir le meilleur court métrage. Ce fut une expérience très constructive et fort inspirante. À Marseille également, j'ai rencontré des professionnels de renom, et des gens passionnés et passionnants », raconte-il avec enthousiasme, content que « *Departures*, et bien que son sujet soit particulier au contexte libanais, ait suscité d'intéressantes réactions ». Aujourd'hui, à quelques jours du Festival d'Adana et presque un mois avant le Festival international du film de Beyrouth auquel il participera, le jeune réalisateur se dit très motivé de passer de nouveau derrière la caméra. « Je veux écrire et réaliser des films sur les sujets qui m'intéressent, parmi lesquels, je cite : la famille, le détachement, les relations entre les gens et la ville. »